

Libre évolution et *rewilding* : vers une évolution de la patrimonialité des espaces protégés ?

Régis Barraud MCF Géographie – Université de Poitiers
Laboratoire RURALITES EA 2252

| 16 | Naturalité | Lettre n°7 | Pensées sauvages |

En interrelation

« Souvent difficile à pénétrer, la forêt réclame de celui qui s'y enfoncé ces concessions que, de façon brutale, la montagne exige du marcheur. (...)

Quelques dizaines de mètres de forêt suffisent pour abolir le monde extérieur, un univers fait place à un autre, moins plaisant à la vue, mais où l'ouïe et l'odorat, ces sens plus proches de l'âme, trouvent leur compte. Des biens qu'on croyait disparus renaissent : le silence, la fraîcheur et la paix. »

Claude Lévi-Strauss,
Tristes tropiques (1955).



"Corifins" →
De l'ouvrage « La forêt
primordiale » de Bernard Bolson.
Éditions Apogée, 2008.

1- L'objet de la recherche

-La nature sauvage : la spontanéité, la libre évolution, un haut niveau de naturalité, faible aménagement / occupation humaine.

-Sous-tend l'adoption des principes de non-intervention et la mise en œuvre de stratégies de *rewilding* (désaménagement, réintroduction = restauration des processus).

Trois figures principales :

-**La *wilderness*** : les reliquats d'espaces les moins modifiés / aménagés + les espaces reconquis par *rewilding*. Réserves de grandes dimensions.

Cartographie d'un index européen (gradient). Catégories IUCN 1a et 1b essentiellement.

-**La nature férale / les fragments de tiers-paysages (G. Clément, 2003/2004)**

-**L'intégration de l'esthétique du sauvage dans l'espace urbain** (via le jardin, l'intégration de friches, la gestion différenciée).

1- L'objet de la recherche

-Ne pas intervenir : une idée nouvelle ?

-Le cas de la **forêt d'Epping** en Angleterre (fin XIXe – cf. C-F. Mathis, 2010 et 2012)

-Le modèle de parc national strictement naturaliste / scientifique (ex. PN Basse-Engadine, Suisse, 1914)

-Au cœur des débats sur la création des parcs et réserves (début XXe, 1937)

-Les outils spécifiques aux forêts (RBDI / RBFI, les îlots de sénescence, etc...)

MAIS réinterprétation et promotion plus récente comme =

1-Une modalité de gestion : La non-intervention apparaît dans le spectre des modalités de gestion dès les années 1970. Intégration plus poussée = début des années 2000 (cours d'eau, forêts)

2-Une critique de la gestion conservatoire (et plus largement une critique du rapport à la nature : Terrasson, Génot, etc.)



BANDE ACTIVE DE LA DRÔME, RIVIÈRE DYNAMIQUE.

© Bernard Pont

«L'INTERVENTION PEUT S'ENVISAGER POUR PÉRPÉTER DES PRATIQUES ANCESTRALES AYANT FAÇONNÉ UN MILIEU À HAUTE VALEUR PATRIMONIALE. C'EST LE CAS PAR EXEMPLE DE LA PLUPART DES PRAIRIES ET PELOUSES MAIGRES CRÉÉES PAR DES PRATIQUES DE PÂTURAGE. POURTANT, MÊME DANS CE CAS, LE GESTIONNAIRE RESTERA PRUDENT. IL S'INTERROGERA D'ABORD SUR LA VÉRACITÉ ANCESTRALE DE CES PRATIQUES».

La longue démarche du gestionnaire qui décide de ne rien faire

La non-intervention est un choix de gestion. Un choix qui repose sur le principe de précaution, privilégie la naturalité, prend en compte le fait qu'aucun espace protégé n'est autonome. Un choix s'évalue.

Ne pas agir ! Laisser faire la nature... Les moins initiés de nos lecteurs pourraient se leurrer et imaginer un instant que la non-intervention est synonyme de laisser-aller, aussi, dès le préalable, il faut les détromper : la non-intervention résulte d'une démarche longue et complexe. Elle repose sur le recueil scientifique de données et découle d'un choix de gestion raisonnée. Tout l'inverse du laisser-aller qui procède d'absence d'objectifs et de programme d'actions ou résulte d'un manque de moyens ou de connaissances. La non-intervention est donc un choix de gestion à réfléchir. En amont, le choix s'appuie sur un diagnostic patrimonial et fonctionnel du milieu. Lors d'inventaires sur site, le diagnostic patrimonial permet d'appréhender ce qui est menacé, très rare... Tandis que le diagnostic fonctionnel cherche à établir les fonctions écologiques majeures qui régissent les systèmes et donc à diagnostiquer les éventuelles altérations de ceux-ci. Sur ces bases, le gestionnaire pourra alors construire son plan de gestion. En aval, quand l'action de gestion non interventionniste est engagée, elle est continuellement évaluée à l'aune de suivis réguliers. Dans l'île de la Platière, par

exemple, le choix de laisser une partie des forêts alluviales à leur développement naturel laissait la place à quelques doutes. Personne ne pouvait affirmer que, dans la pratique, l'évolution naturelle irait dans le sens escompté. Les suivis scientifiques ont permis de lever les interrogations et de ratifier la pertinence du choix de gestion (cf. encadré page 16).

Principe de précaution !

Après avoir insisté sur la nécessité de procéder à des inventaires et suivis scientifiques, curieusement, la principale justification du choix de non-intervention réside dans l'appréciation critique de ces mêmes outils. Avec beaucoup d'objectivité, il faut noter qu'ils sont forcément partiels et qu'ils focalisent l'évaluation (et donc la gestion) sur certains groupes précis tels les vertébrés, ou encore les végétaux supérieurs. Le caractère incomplet des inventaires nous invite à la précaution. Est-il sûr qu'ils nous dessinent une vision correcte du

patrimoine naturel ? Sommes-nous si certains de maîtriser complètement les conséquences d'une gestion interventionniste ? Pouvons-nous affirmer que nos choix, forcément partiels, en faveur de quelques espèces patrimoniales, ne portent pas atteinte à d'autres éléments tout aussi importants mais méconnus ? Pensons au manque de connaissances sur les groupes d'invertébrés. Le principe de précaution voudrait que, face à notre approche très partielle (partielle !) de la biodiversité, le gestionnaire laisse le plus souvent possible les mécanismes de fonctionnement des écosystèmes fonctionner librement.

Évaluer le degré de naturalité

Mais, plus certainement encore, la décision de ne pas intervenir s'appuie sur le choix de la naturalité. Étant entendu que la naturalité se définit comme un fonctionnement autonome de la nature, déconnecté de l'intervention humaine, il est important pour un gestionnaire d'identifier le degré de naturalité des milieux qu'il gère. Concrètement, ce diagnostic va lui permettre de faire la part des facteurs écologiques naturels et des facteurs humains qui régissent le fonctionnement de ces milieux. Il pourra alors, diagnostiquer s'il y a eu de fortes utilisations de l'espace liées aux activités humaines. Certes, la chose n'est pas aisée, d'autant que, plusieurs siècles après leur

LE FOU DE BASSAN PROLIFÈRE DANS LA RÉSERVE DES SEPT ÎLES.



© B. Pont

-Article de la revue Espaces Naturels, n°4, octobre 2003, p. 16-17

B. Pont, Conservateur de la Réserve de l'île de la Platière

-Puis multiplication des publications...

1- L'objet de la recherche

Rewilding : une notion plus récente (cf. D. Jorgensen, Geoforum, 2014) :

-Amérique du Nord :

-Wildlands Projects USA (1991) : ambition de (re)créer / restaurer un **vaste espace** de *wilderness* auto-régulé (cores / *corridors*), **réintroduction (grands prédateurs) + exclusion des activités humaines.**

= sphère de **l'activisme**, puis principe de la **biologie de la conservation**

-Discussion / controverse scientifique depuis 2005 : la référence temporelle est parfois repoussée à la **fin du Pléistocène = Mégafaune, grands herbivores (grazing focus).**

-Diffusion / expérimentation

-Intégration institutionnelle / politique ?

-La mise en œuvre en Europe

1-Oostvaardersplassen (OVP) = Frans Vera et l'expérience néerlandaise (controversée)

2-L'abandon des terres agricoles (processus de déprise, prospective)

2 - le Mouvement pour la Nature Sauvage en Europe (MNSE)

Premiers résultats de ces recherches préliminaires

- Mondialisation des discours et des projets mobilisant la notion de *wilderness*
- Nouveau trajet transatlantique de la notion, cette fois depuis l'Amérique du Nord vers l'Europe
- Au delà de l'effet de langage (l'emploi du terme générique de *wilderness* – traduction incertaine),
Identification d'un mouvement de promotion de la nature sauvage à l'échelle européenne.

Ce mouvement est protéiforme :

- il est fondé sur la mise en place de **réseaux d'acteurs**
- Il mobilise **un argumentaire complexe, parfois contradictoire**

Il se traduit par :

- Le renouvellement** de l'imaginaire, de l'esthétique, des valeurs associées à la nature sauvage
- La projection cartographique / spatiale** des discours et projets de préservation
- La mise en place concrète, de **nouveaux labels ou dispositifs de protection de la nature**

3 - le Mouvement pour la Nature Sauvage en Europe (MNSE)

3.1-Les Acteurs

Réseaux / initiatives qui combinent quatre sphères principales :

-**ONGs** environnementales,

-**Scientifiques** (individus et organismes), ex : *Wildland Research Institute* (Leeds)

-**Gestionnaires** (Europarc)

-**Opérateurs éco-touristiques**

⇒porosité entre militantisme / sciences / gestion / activités économiques

- Les ONGs jouent un rôle moteur : WWF en particulier

- Appels de fonds et lobbying = Institution (UE), fonds d'entreprise

3 - le Mouvement pour la Nature Sauvage en Europe (MNSE)

3.2-La structuration récente du MNSE – dates / évènements clés

- 1983 : Troisième congrès mondial sur la *wilderness* se déroule à Inverness et Findhorn (Ecosse).
- 1985 : Création de l'association italienne pour la wilderness par le naturaliste F. Zunino
- 1987 : *Mountain wilderness* / thèses de Biella
- 1989 : Projet de ceinture verte européenne (*Bund* / Les Amis de la Terre)
- 1997/1998 : Projet WWF Pan Parks
- 1998 : *Large Herbivore Network* (LHNet)
- 2005 : *Wild Europe*
- 2008 : *Wild wonders of Europe*
- 2009 : *Rewilding Europe*
- 2013 : WILD10 : Dixième congrès mondial sur la *Wilderness* à Salamanque (Espagne)
- 2014: **Création de la *European Wilderness Society*** (web + revue) + structure de consultance « *Protected Area Solutions Group* ».

3.3-Les crises, terreau du MNSE

-**Meta-crise** : Biodiversité / changement climatique

-**Crise financière / crise de la dette publique**, déstabilisant le financement des mesures agro-environnementales et de la gestion conservatoire patrimoniale

-**Crise des modèles de gestion de la nature** : impasse de l'approche patrimoniale ?

-**Crise liée à la mutation des systèmes productifs agricoles** (déprise, déclin / fragilité des agricultures de marge).

-**Crise des sociétés « de plus en plus urbaines / de plus en plus éloignées de la nature**) = affecte le bien être, la santé psychologique...

3 - le Mouvement pour la Nature Sauvage en Europe (MNSE)

3.4-L'argumentaire du MNSE est fondé sur la critique

- Des **modes de gestion** « interventionnistes » et « patrimoniaux » de la nature (ex : NATURA 2000) / la prévalence patrimoniale des espaces ouverts (héritages agro-pastoraux) ;
- De la **politique européenne** de soutien aux zones agricoles les moins favorisées ;
- Critique des **modes de gestion de l'espace** (cf. ci-après le recours au modèle du *Land sparing*) = Pas assez d'espace pour la nature.

3.5-Le MNSE propose des alternatives économiques

- L'**éco-tourisme**
- Le paiement des **services écosystémiques**

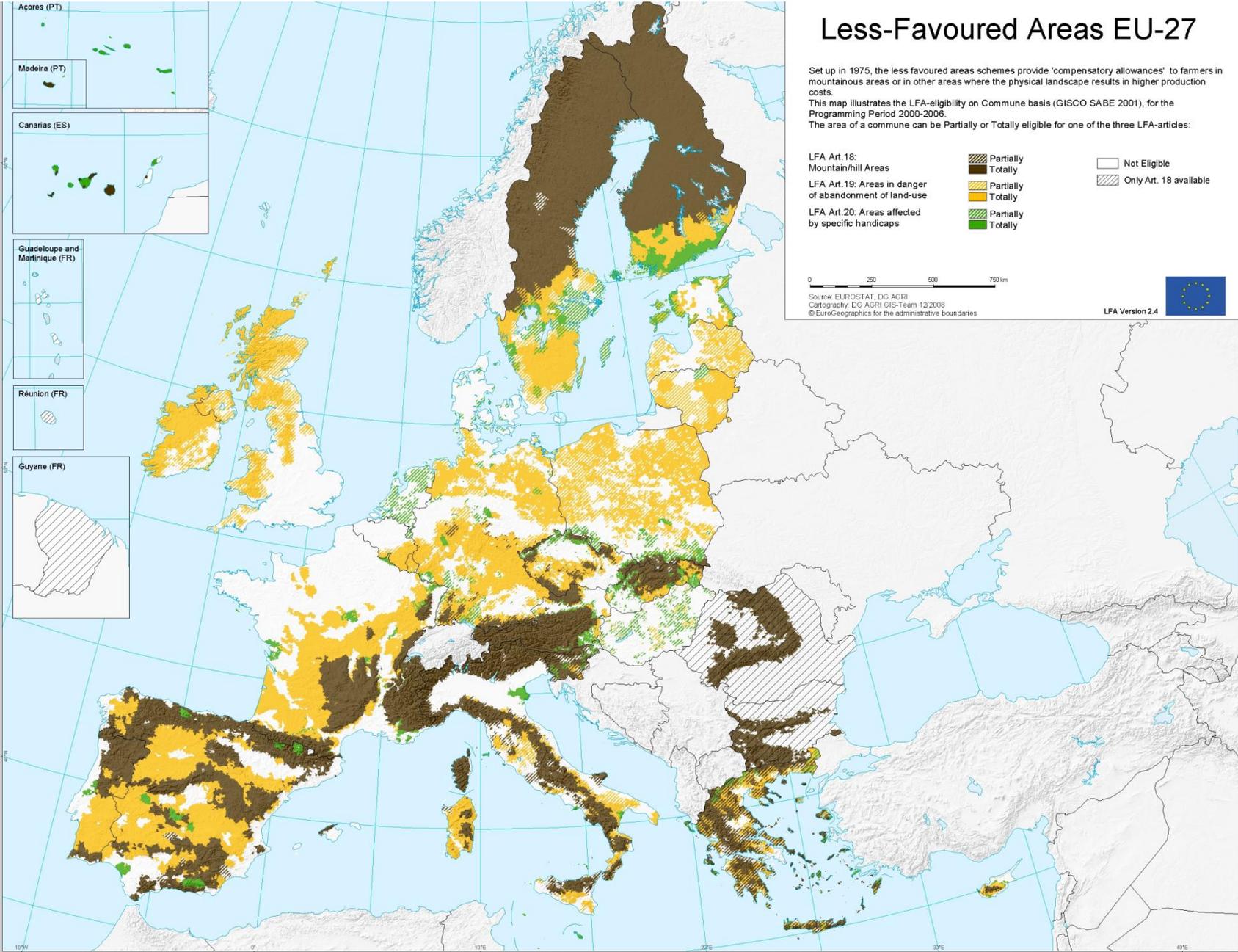
Less-Favoured Areas EU-27

Set up in 1975, the less favoured areas schemes provide 'compensatory allowances' to farmers in mountainous areas or in other areas where the physical landscape results in higher production costs.
 This map illustrates the LFA-eligibility on Commune basis (GISCO SABC 2001), for the Programming Period 2000-2006.
 The area of a commune can be Partially or Totally eligible for one of the three LFA-articles:

- | | | |
|---|---|--|
| LFA Art.18:
Mountain/hill Areas |  Partially |  Not Eligible |
| |  Totally |  Only Art. 18 available |
| LFA Art.19: Areas in danger
of abandonment of land-use |  Partially | |
| |  Totally | |
| LFA Art.20: Areas affected
by specific handicaps |  Partially | |
| |  Totally | |



Source: EUROSTAT, DG AGRI
 Cartography: DG AGRI GIS-Team 12/2006
 © EuroGeographics for the administrative boundaries



3.6-Jalons de l'intégration politique d'une *wilderness* européenne

- 2006 : Reprise institutionnelle de l'idée de *green belt* européenne (UE, coopérations transfrontalières)
- 2009 : Le lobbying des réseaux du MNSE conduit à l'adoption d'une résolution du parlement européen
- 2009 : Conférence internationale et « Message » de Prague
- 2013 : Edition du guide de recommandation sur la wilderness au sein des zones Natura 2000

4 - La dimension spatiale du MNSE

4.1-Déploiement concret de la stratégie

-Cartographie / élaboration d'un index (SIG + multicritère)

-Elaboration d'un outil d'audit des zones de *wilderness* / élaboration d'un dispositif de labellisation

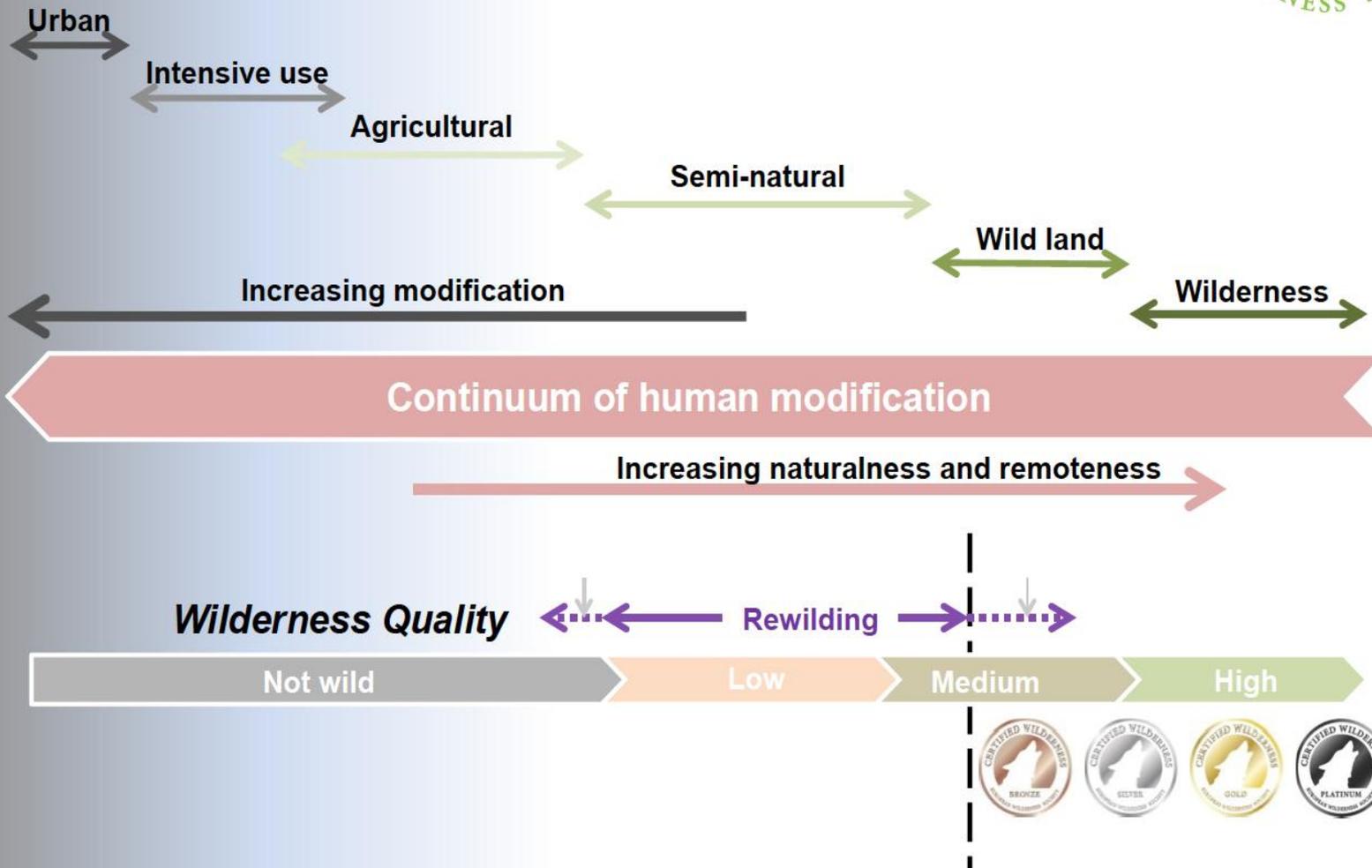
-Identification / labellisation effectives

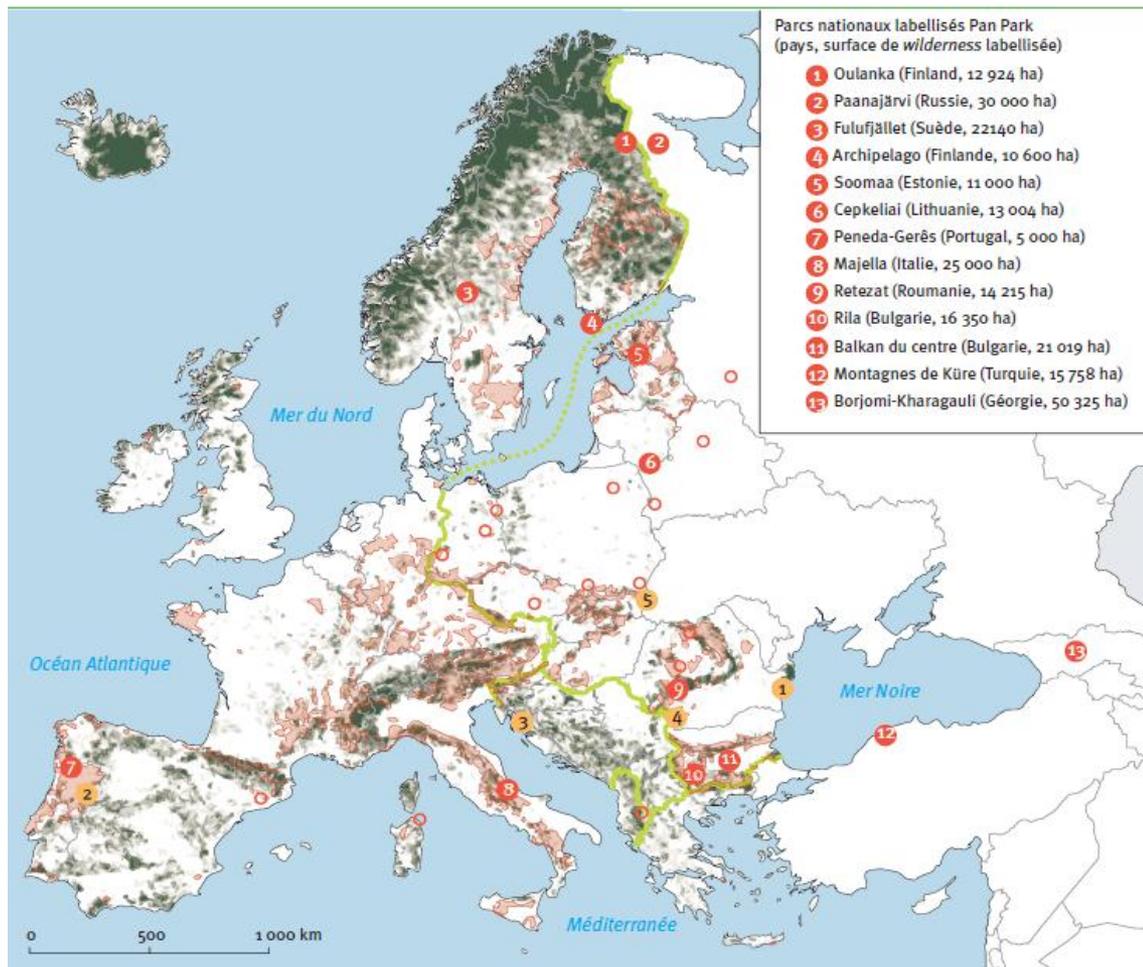
- **Danube Delta**
(Romania, Ukraine)
- **Eastern Carpathians**
(Poland, Slovakia, Ukraine)
- **Southern Carpathians**
(Romania)
- **Velebit**
(Croatia) and
- **Western Iberia**
(Portugal, Spain)





Wilderness continuum (Adapted from Rob Lesslie, 2013)





Gradient de wilderness - sélection des 10% les plus sauvages selon 23 experts (d'après Fisher *et al.*, 2010)

Les hotspots d'abandon de terres agricoles à l'horizon 2030 (d'après, Navarro, Pereira, 2012 et les projections issues du projet Eururalis, 2007)

« La ceinture verte européenne »

Les aires protégées labellisées Pan Parks (cf. liste en haut à droite de la carte)

Les autres « zones sauvages » faisant l'objet de collaborations entre des gestionnaires locaux et la fondation Pan Parks

Les cinq premières zones pilotes de l'initiative Rewilding Europe (1 : Delta du Danube ; 2 : l'Ouest de la péninsule Ibérique ; 3 : Velebit, Croatie ; 4 : le Sud des Carpathes ; 5 : l'Est des Carpathes).

Sources : Fisher *et al.*, 2010 ; Navarro, Pereira, 2012 ; Eururalis, 2007 ; Pan Park et Rewilding Europe, 2012. Réalisation : R. Barraud, C. Portal, 2013.

4 - La dimension spatiale du MNSE

4.2-Les modèles spatiaux mobilisés (différents niveaux d'échelle)

-« *Nature Needs Half* » (*Wild Foundation*) : un slogan et/ou un modèle spatial ? Recyclage synthétique des idées de la biologie de la conservation ?

Reprend une sentence du célèbre biologiste E. O. Wilson :

« *Half the world for humanity, half for the rest of life, to make a planet both self-sustaining and pleasant* ». E.O. Wilson, *The Future of Life*, 2002.

-*Land sparing / land sharing*

-Les modèles régionaux, issus de la biologie de la conservation et de l'écologie du paysage : réseau, corridor,

-Les modèles locaux d'organisation et de développement des réserves de wilderness : cœur, buffer, zones de transition (modèle concentrique)



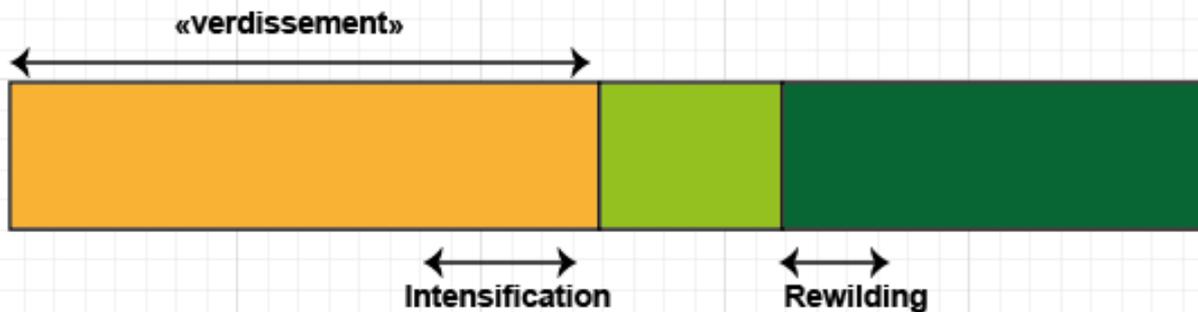
A-Situation de départ (théorique)



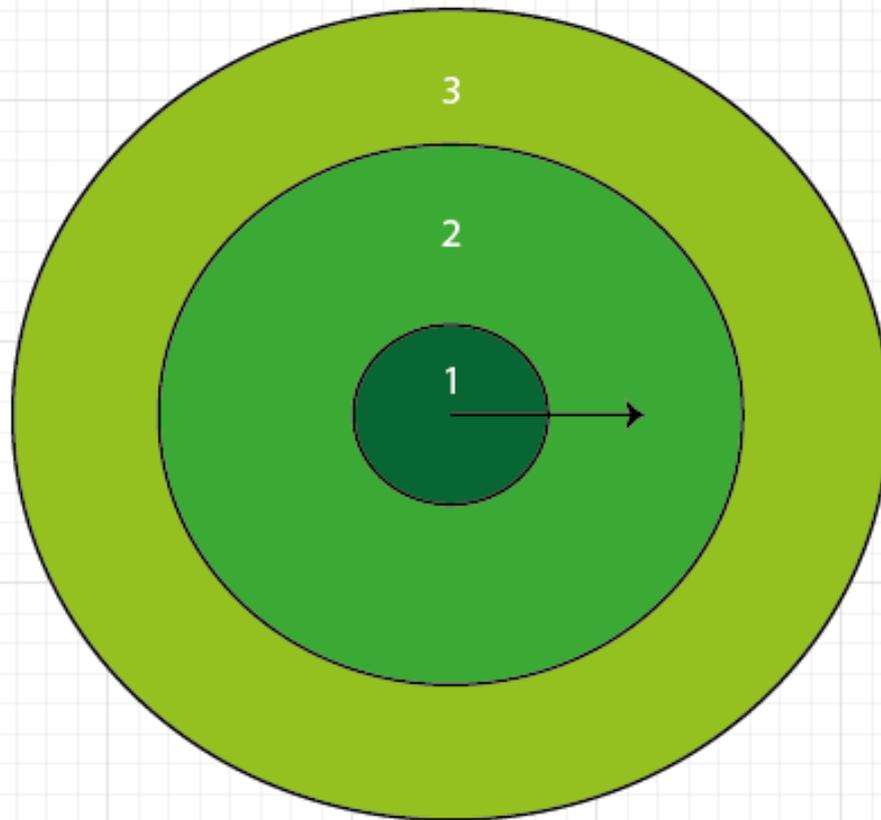
B-Land sharing - développement d'une agriculture durable - intégration



C-Land sparing - modèle de séparation



100 000 ha



1- Coeur (3 000 - 10 000 ha)
si > 8 000 ha pas besoin de buffer

- 10 000 ha = platinum
- 3 000 ha = gold
- 2 000 ha = silver
- 1 000 ha = bronze

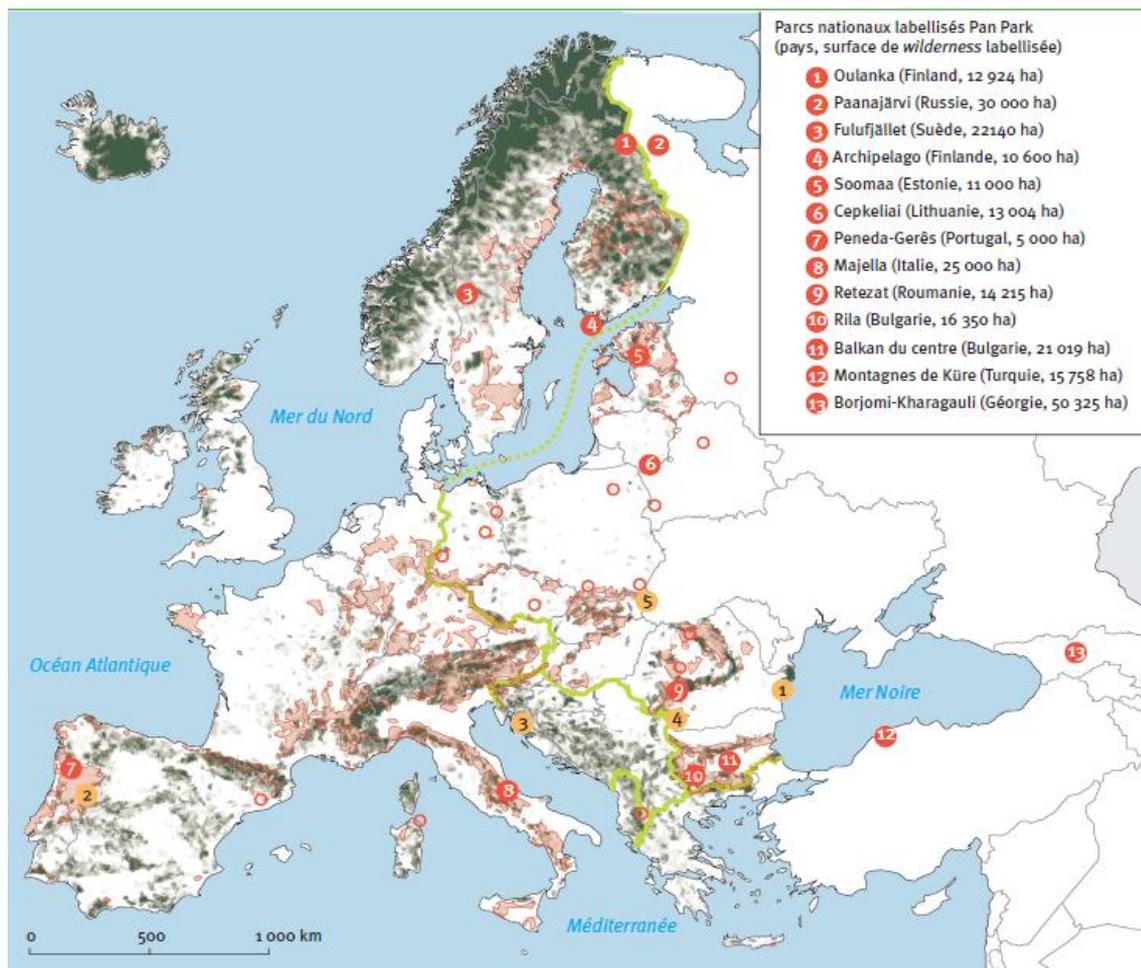
2-Buffer zone

-Opération de rewilding / désaménagement (10 ans)

3-Zone de transition

-agriculture durable / éco-tourisme

5 – Quelques exemples



Gradient de wilderness - sélection des 10% les plus sauvages selon 23 experts (d'après Fisher *et al.*, 2010)

Les hotspots d'abandon de terres agricoles à l'horizon 2030 (d'après, Navarro, Pereira, 2012 et les projections issues du projet Eururalis, 2007)

« La ceinture verte européenne »

Les aires protégées labellisées Pan Parks (cf. liste en haut à droite de la carte)

Les autres « zones sauvages » faisant l'objet de collaborations entre des gestionnaires locaux et la fondation Pan Parks

Les cinq premières zones pilotes de l'initiative Rewilding Europe (1 : Delta du Danube ; 2 : l'Ouest de la péninsule Ibérique ; 3 : Velebit, Croatie ; 4 : le Sud des Carpathes ; 5 : l'Est des Carpathes).

Sources : Fisher *et al.*, 2010 ; Navarro, Pereira, 2012 ; Eururalis, 2007 ; Pan Park et Rewilding Europe, 2012. Réalisation : R. Barraud, C. Portal, 2013.

5 – Quelques exemples



as nature intended

BEST PRACTICE EXAMPLES OF WILDERNESS MANAGEMENT
IN THE NATURA 2000 NETWORK



Modifier / adapter la gestion des sites
Natura 2000 ?



5 – Quelques exemples

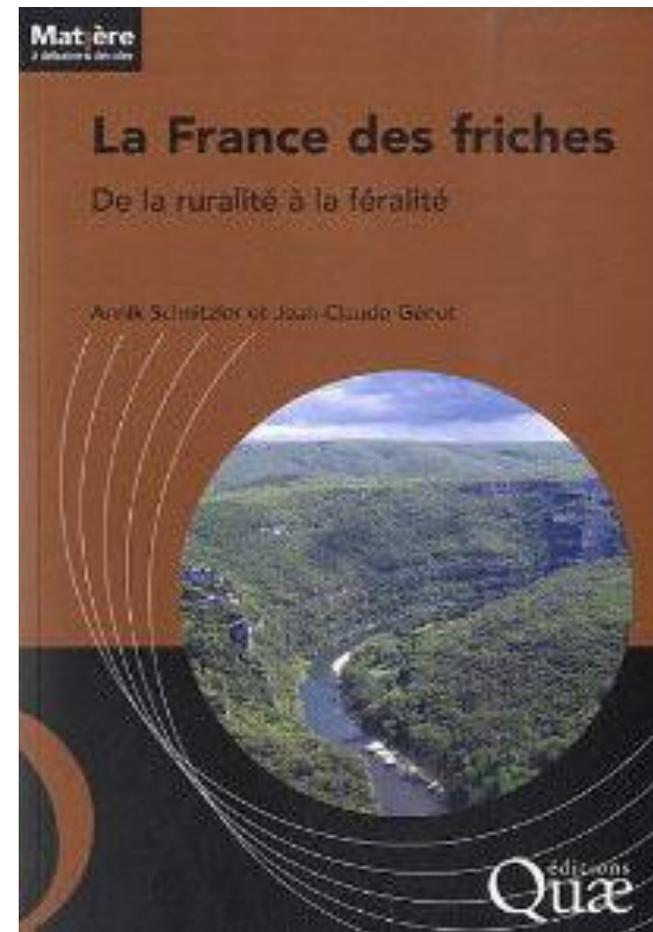
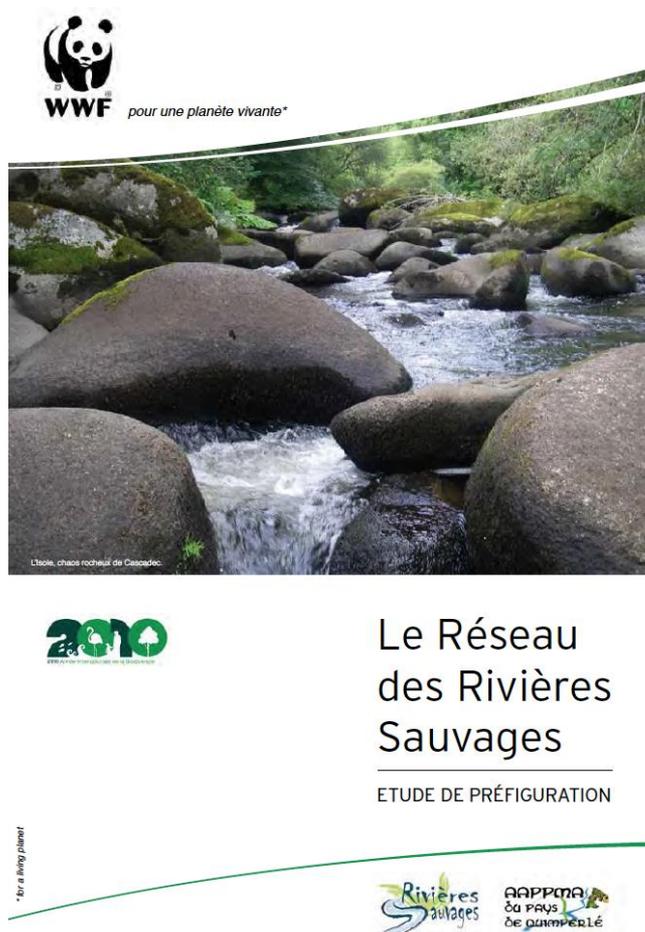
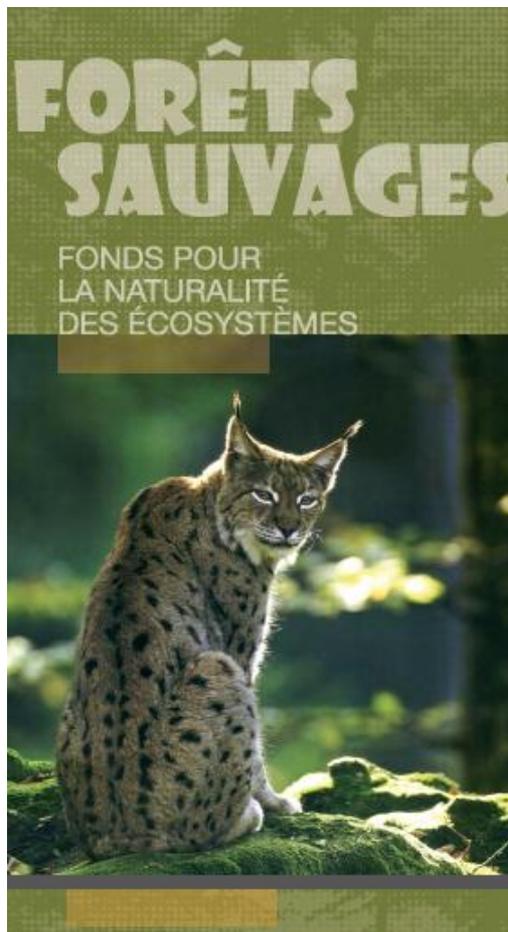


↑ La plus vieille réserve naturelle d'Europe, considérée comme forêt vierge lors de son classement : la Forêt de Boubin (Boubinsky Prales) dans le Parc de Sumava (Tchéquie). © P. Athanaze

Les forêts en libre évolution : des modèles à l'Est et au Centre de l'Europe ?

-Bayerischer Wald, Sumava, Białowieża....

5 – Quelques exemples



Les nouveaux fonds / et réseaux du sauvage en France

-Forêts sauvages / Rivières sauvages

-Introduction de notions nouvelles qui complètent l'entrée « biodiversité » :
naturalité, (fonctionnalité), féralité

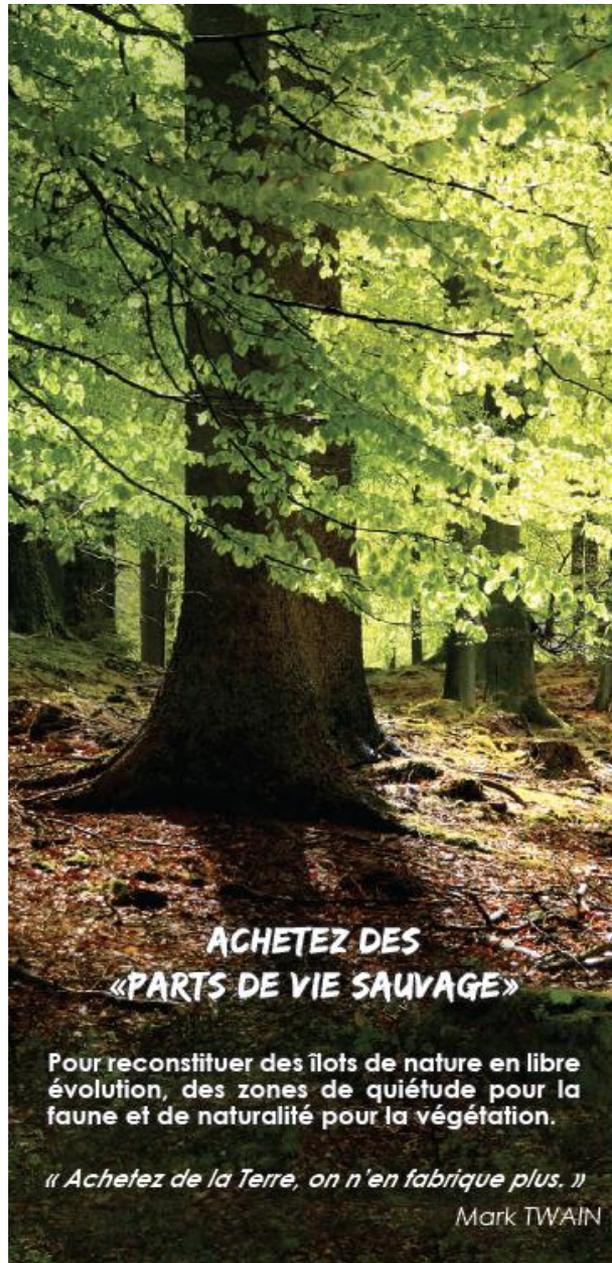
5 – Quelques exemples

RÉSERVE
DE VIE SAUVAGE®

Vos dons libèrent
la vie sauvage



ASSOCIATION POUR LA PROTECTION
DES ANIMAUX SAUVAGES
Reconnue d'utilité publique



ACHETEZ DES
«PARTS DE VIE SAUVAGE»

Pour reconstituer des îlots de nature en libre
évolution, des zones de quiétude pour la
faune et de naturalité pour la végétation.

« Achetez de la Terre, on n'en fabrique plus. »

Mark TWAIN

Les nouveaux fonds /
réseaux du sauvage
en France

-Les réserves de vie
sauvage (ASPAS)

6 – Discussion

1-des significations / définitions mouvantes

Ex : Non-intervention

-mode de préservation de la beauté (19^e s)

-principe de gestion scientifique de la nature (début 20^e s)

-traduction d'une position éthique

2-des controverses et des positionnements contradictoires

Les valeurs et vocations du sauvage =

-Valeur intrinsèque exclusive / Services Ecosystémiques, l'exploitation économique via l'écotourisme

-Affrontement théorique : nature des paysages européens à la fin du pléistocène (forestier / combinaison de paysages ouverts (grands herbivores) et de forêts...

-*Land sharing* (intégrer) / *Land sparing* (épargner...en séparant)

3-Articulation gestion conservatoire / libre évolution voire *rewilding*

1-Produire un état des lieux du MNSE

-Idéologie, discours, représentations et pratiques habitantes

2-espaces sauvages, espaces de gestion ? Les gestionnaires et le « sauvage »

-Enquêtes, analyse des plans de gestion et de la littérature grise, entretiens semi-directifs;

-Des focus thématiques = dépoldérisation, régimes de feu et ensauvagement

3-Mise au jour et analyse des fronts écologiques

-Cartographie (atlas)